

Dimanche 11 mai 2025

Ac 13, 14.43-52

4^e dimanche de Pâques – année C

Ap 7, 9.14b-17

Jn 10, 27-30

Dans la main du bon Pasteur

« Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. Jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. » Quelle joie, frères et sœurs, de célébrer le dimanche du bon Pasteur après les événements de ces jours-ci ! Nous venons en effet de faire l'expérience de la sollicitude du Seigneur pour son Église.

Dans les Écritures, il est courant de comparer le peuple de Dieu à un troupeau que lui-même conduit comme un berger. Le psalmiste proclame ainsi que « nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main » (Ps 94, 7), et il n'hésite pas à invoquer le Seigneur en lui disant : « Berger d'Israël, écoute, toi qui conduis Joseph, ton troupeau » (Ps 79, 2). Les prophètes aussi emploient cette image du pasteur pour parler de la relation du Seigneur avec son peuple. Par la bouche d'Ézéchiel, Dieu déclare : « C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer [...]. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. » (Ez 34, 15-16).

Un pasteur prend soin des brebis qui lui sont confiées en les conduisant vers de gras pâturages où elles pourront trouver une nourriture bonne et abondante, et en les délivrant des dangers qui les menacent sur la route. David, figure éminente du messie à venir, était berger. Il raconte que quand un lion ou un ours emportait une brebis du troupeau paternel, il le poursuivait, le frappait et délivrait celle-ci de sa gueule (1 S 17, 34-35). Il annonçait ainsi le véritable bon Pasteur, celui qui ne fait qu'un avec le Père, et qui est venu délivrer son troupeau des griffes de l'ennemi. Jésus, en effet, n'a pas hésité à affronter la mort pour nous y arracher. De belles icônes de la Résurrection montrent le Christ qui surgit des enfers en tenant fermement dans sa main celles de nos premiers parents et, à travers eux, de toute l'humanité rachetée. Oui, Jésus est vraiment le bon Pasteur qui, par son mystère pascal, nous a sauvés de la mort et du péché, et nous conduit vers les pâturages de la vie éternelle ! Qu'il est bon de l'entendre aujourd'hui, dans l'évangile, affirmer au sujet de ses brebis : « Jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. [...] personne ne peut

les arracher de la main du Père. » Nous sommes dans la main de Dieu, en sécurité. En sécurité, parce que le Christ, dans sa victoire pascalle, nous a arrachés au pouvoir de l'ennemi, et nous a ramenés au bercail du Père en nous portant sur ses épaules. C'est lui dont l'Apocalypse affirme que « l'Agneau [...] sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie », ainsi que nous l'avons entendu dans la deuxième lecture. Nous n'avons donc absolument rien à craindre.

Et tout au long de l'histoire, Dieu continue à veiller sur son Église. Comme l'affirme la première préface des apôtres : « Tu n'abandonnes pas ton troupeau, Pasteur éternel, mais tu le gardes par les bienheureux Apôtres sous ta constante protection, pour qu'il soit dirigé par ceux-là mêmes que tu as établis à sa tête comme pasteurs au nom de ton Fils. » Le bon Pasteur se plaît à conduire ses brebis par l'intermédiaire de pauvres pécheurs : les apôtres et leurs successeurs.

Dimanche dernier, nous avons entendu dans l'évangile que l'un d'entre eux avait reçu une investiture toute particulière pour paître le troupeau du Christ. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Fais paître mes agneaux. Fais paître mes brebis. » (cf. Jn 21, 15-17). Pierre avait renié Jésus, il était un pauvre pécheur. Ses successeurs le sont aussi. Pierre a accueilli avec amour le regard de miséricorde que Jésus posait sur lui. Ses successeurs aussi. Pierre a reçu toute la confiance de Jésus pour paître son troupeau. Ses successeurs aussi. « J'ai prié pour toi, lui a-t-il confié la veille de sa passion, afin que ta foi ne défaille pas. » (Lc 22, 32). Et nous savons que la prière de Jésus est toujours exaucée. « Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église ; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. » (Mt 16, 18). Quelle assurance nous donnent ces paroles de Jésus ! Quelle action de grâce elles suscitent dans nos cœurs ! Malgré la faiblesse et les imperfections des hommes choisis pour paître le troupeau, nous savons qu'à travers leur humble ministère, c'est le Christ qui conduit ses brebis. Les papes se succèdent avec des charismes différents, et le troupeau poursuit sa route en toute sûreté vers les pâturages de la vie éternelle.

Oui, comme nous l'a rappelé notre pape Léon XIV au balcon de la place Saint-Pierre, nous marchons à la suite du « Christ ressuscité, le bon pasteur qui a ouvert la voie au troupeau de Dieu. » Et il poursuivait en déclarant : « Nous sommes tous entre les mains de Dieu. C'est pourquoi, sans crainte, unis main dans la main avec Dieu, et les uns avec les autres, allons de l'avant. » Amen.